



# Au fil d'Œdipe

Tentative de démêlage du mythe

Compagnie Les Anges au plafond

Famille

[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)

Contact presse: 022 989 34 00

Ushanga Elébé / [ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)

Delphine Neuenschwander / [delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

**FORUM**  
THÉÂTRE  
**MEYRIN**

Du 6 au 8 mars à 19h



## L'histoire

L'histoire d'Œdipe est celle d'un homme qui ignore qui il est...

Bien avant sa naissance un oracle prédit à son père Laïos, Roi de Thèbes, qu'il serait tué de la main de son propre fils... Pour échapper à cette malédiction, le Roi et la Reine abandonnent Œdipe dès sa venue au monde. Un berger trouve l'enfant et le confie au roi de Corinthe, qui l'élève comme son propre fils, sans lui révéler le secret de ses origines.

Lorsque l'oracle annonce au jeune Œdipe qu'il sera le meurtrier de son père et l'amant de sa mère, il fuit sa terre d'adoption pensant échapper à son Destin. Il ne cessera en fait de s'en rapprocher...

## Le spectacle

Le plateau est vide, balayé par les vents. La flèche décochée par le manipulateur met en branle les rouages d'une machine infernale... Un radeau s'arrache du sol. Nous embarquons pour une traversée, un voyage incertain, une errance.

La compagnie Les Anges au plafond a imaginé Œdipe comme un migrant, un voyageur sans papier en quête de sa propre identité. Arraché dès son plus jeune âge à sa famille, il trouve refuge un temps sur une autre terre, s'exile à nouveau pour échapper à l'oracle... Le morceau de terre sur lequel il se croit amarré dérive au grès des courants.

Pourtant, cet Œdipe-là ne se laisse pas manœuvrer. Volontaire, combatif, acharné, parfois même colérique, il lutte pour sa survie. Il refuse la fatalité avec violence quitte à envoyer son manipulateur par-dessus bord.

C'est un Œdipe rock, dont les colères grondent comme des tempêtes. C'est un polar noir, bourré d'humour... Œdipe, le déchiffreur d'énigme se heurte à son propre mystère. Il est l'enquêteur mais également l'assassin.

## La note d'intention



De tout ce que l'on a pu lire, entendre et voir sur Œdipe, rien ne nous a plu autant que la destinée de ce personnage, l'histoire de sa vie.

Si l'on a voulu faire revivre ce mythe, vieux de plus de 2500 ans c'est qu'il nous semble parler avec force du monde d'aujourd'hui. Cet espoir fou qui conduit les hommes à se jeter à la mer, pour espérer déjouer le sort... Et finalement, en remontant le fil des origines, le courage qu'il faut pour comprendre d'où l'on vient, qui l'on est, même si cela doit nous brûler les ailes.

Œdipe nous interroge sur notre liberté, notre capacité à changer le cours de nos vies.

Sa trajectoire questionne avec force le rapport de l'homme à ses actes. Sommes-nous maître de notre destin ? Sommes-nous responsables de nos actes ? Nos actions ne révéleront-elles pas après coup leur sens véritable, aboutissant à un résultat inverse de celui visé ?

Si nous ressortons bouleversés de cette traversée d'Œdipe c'est qu'elle nous fait apparaître l'homme comme une énigme incompréhensible, en proie à ses contradictions, à la fois coupable et innocent, lucide et aveugle.

Pour décrypter cette question, nous avons parcouru un certain nombre de réécritures du Mythe. Robert Graves, Sophocle, Anouilh, Cocteau, Pasolini, Bauchau, tous nous ont inspirés. Mais comme dans *Une Antigone de Papier*, nous nous saisissons de notre liberté de parole et d'interprétation pour retranscrire l'histoire : un langage fait de marionnettes, de musiques, d'images et finalement d'assez peu de mots.

**Compagnie Les Anges au plafond**

## L'adaptation

Dans cette adaptation d'Œdipe, la compagnie Les Anges au plafond a choisi une narration « alternée » c'est-à-dire qu'ils suivent plusieurs fils conducteurs en parallèle. Elle s'intéresse à trois étapes de la vie d'Œdipe : l'enfant abandonné, le Roi au sommet de sa gloire et l'aveugle en exil et elle les traite comme s'il s'agissait de personnages indépendants. Retours en arrière se succèdent dans un montage qu'elle a voulu cinématographique jusqu'à ce que l'on découvre que ces trois personnages n'en font qu'un.

L'un des axes de son travail d'adaptation a été le thème du voyage, de la migration. Elle a voulu montrer Œdipe comme un passager clandestin, un voyageur sans papier entre deux terres, son pays d'origine et sa terre d'adoption. Pour cela elle a transposé le décor du mythe : toutes les marches dans le désert deviennent des traversées en mer, l'enfant abandonné dans le mythe au sommet du mont Cithéron est ici jeté à la mer sur quatre bouts de planches. Le garde chargé de cette triste besogne se transforme dans cette histoire en passeur.



La compagnie a choisi de réinterpréter la présence des Dieux. Puisque des forces supérieures se jouent d'Œdipe, elle a matérialisé cette présence par une « machine infernale », dispositif scénique qui prend le personnage au piège. Ainsi, le ciel est lourd au dessus d'Œdipe, chargé de petits cocons-marionnettes prêts à lui tomber dessus, le sol se dérobe sous ses pieds, une plateforme s'arrache de terre et le contraint au déséquilibre permanent. Enfin, tout l'univers mécanique de poids et contrepoids, réseau de fils et de poulies figure la Tragédie en marche.

Les Anges au plafond attachent, dans l'histoire d'Œdipe, une importance particulière au poids de la lignée. L'oracle condamne Laïos, père d'Œdipe, à être tué de la main de son fils car il a commis un crime qui déclenche une malédiction sur toute sa lignée. Dès lors, Œdipe semble porter la responsabilité des fautes de son père. Il est pour ainsi dire « sacrifié » pour expier la faute originelle. La compagnie voulait montrer le personnage prisonnier dans un faisceau complexe de relations humaines, dépendant de toutes les intrigues nouées avant même sa naissance.

## Les marionnettes

Ici, le marionnettiste prend le rôle du « Choeur ». Un narrateur unique incarne tous les personnages, prête sa voix et son corps à tous les protagonistes. Même si, tout comme le choeur antique, il connaît l'issue tragique de l'histoire, il s'évertue à donner à chacun sa chance, à défendre chaque position avec conviction. Le but est de donner à chaque point de vue une chance égale d'être entendue.

Les personnages sont suspendus au-dessus de la tête du marionnettiste dans de petits cocons. Ils semblent prêts à éclore pour prendre leur place dans l'histoire. Ils tombent littéralement sur la tête du manipulateur qui n'a d'autre choix que de s'en emparer pour poursuivre l'histoire. Le marionnettiste apparaît dès lors tout à la fois manipulateur et manipulé par ce dispositif.

La marionnette d'Œdipe se décline en fonction des différentes périodes de sa vie : on découvre Œdipe enfant auquel le manipulateur prête l'un de ses pieds, Œdipe adolescent et Œdipe Roi qui sont des marionnettes de taille humaine. Ils sont les seuls personnages à ne pas être directement relié par un fil à la « machine infernale ». En effet, Œdipe arbore au sommet du crâne un petit bout de fil coupé symbole de sa tentative d'affranchissement, de son désir de liberté. Œdipe enfant échappe une première fois à son destin puisqu'il est censé mourir en mer sur les ordres de son père Laïos. Commence alors une errance qui le libère en quelque sorte de la machine. Il se débat, court en tous sens, réinvente sa vie avec rage pour finalement être rattrapé par la Tragédie et repris dans les mailles de la toile.

On retrouvera de nombreux personnages du spectacle *Une Antigone de Papier* représentés 15 ans plus jeunes : les gardes, Créon en jeune homme, Antigone enfant, l'oiseau moqueur qui conseille le Roi. Les deux volets du diptyque *La tragédie des Anges* a permis de décliner une galerie de portraits marionnettiques, sorte de saga de la ville de Thèbes.

## La scénographie

Pour représenter cette errance d'Œdipe, la compagnie Les Anges au plafond a eu l'idée du radeau. Ces quatre planches qui, une fois livrées aux éléments, loin des forces et de l'adresse de l'homme, nous amènent là où bon leur semblent.

Œdipe a beau se battre, fuir, tuer, se cacher, il accomplira inexorablement la prédiction de l'oracle. Il se débat, seul, sur une embarcation fragile, au beau milieu de la mer du monde.

Le radeau symbolisera à lui seul, la machinerie théâtrale. Suspendu par des guindes, comme un plateau de théâtre à la dérive, avec son grill et ses commandes, il fait partie d'un ensemble plus vaste appelé « la machine infernale », en hommage à Jean Cocteau.

Perches, poulies, trappes, tout est manipulé en direct et à la vue du spectateur, témoin privilégié, complice ou voyeur. Tout comme dans *Une Antigone de Papier*, le public est au coeur du dispositif scénique. Pour lui, rien n'est caché, tout est déjà là, enfoui ou suspendu, attendant que la flèche de l'histoire mette en branle les rouages de la machine.



## La musique

La musique du spectacle est jouée en direct. Elle évoque la dureté de l'errance d'Œdipe, la violence de ses rencontres, un univers bruyant, dans lequel jamais il ne se repose. De la douceur des solos de trompette bouchée jusqu'au côté claironnant des appels, depuis le murmure jusqu'au cri.

Deux musiciens accompagnent Œdipe tout au long de cette errance.

La musique du trompettiste, Piero Pépin, pétrie d'un esprit libertaire se nourrit de punk jazz, de java, tango, valse, tempos rock, accents fanfare, bruitages. Elle trace sa voie entre musiques savantes et populaires, entre l'écrit et le spontané toujours en quête d'un public sans frontière. Voyageurs dans l'âme, Piero distille avec énergie et générosité ses mélodies taillées sur mesure pour l'aventure d'Œdipe.

Wang Li, un jeune musicien chinois, apporte sa maîtrise d'un instrument peu connu, la guimbarde, dont il est l'un des plus exigeants explorateurs. Wang Li tire de ses instruments une étonnante variété de vibrations mélodiques, hypnotiques et euphorisantes, des sonorités d'un autre monde, une énergie tellurique.

Les instruments à vent accompagnent le voyage d'Œdipe tout comme les instruments à cordes suivent et illustrent la révolte d'Antigone dans le premier volet de la *Tragédie des Anges*.





## Compagnie Les Anges au plafond

La compagnie Les Anges au Plafond est née, un petit matin de chance de l'année 1999, de la rencontre de deux comédiens marionnettistes issus de compagnies différentes : Les Chiffonnières et Flash Marionnettes.

De leurs expériences autour de la marionnette et du théâtre d'objet, est venue l'envie de créer un laboratoire de petites formes animées : une recherche sur la matière, en relation avec le thème abordé, le texte et le mouvement. A travers des formes courtes (spectacle de 30-35 minutes) ou des spectacles intimes (une trentaine de spectateurs), ils travaillent sur le rapport du manipulateur à sa marionnette. De cette recherche sont nés deux spectacles : *Le Cri quotidien* (septembre 2000) et *Les Nuits polaires* (octobre 2004) d'après *Les Racontars Arctiques* de Jorn Riel.

En 2007, ils se lancent dans une relecture des grands mythes fondateurs que sont *Antigone* et *Œdipe*, avec le souci de « défroisser » ces histoires vieilles de plus de 2000 ans. *Une Antigone de papier*, premier volet de la *Tragédie des Anges* a vu le jour en novembre 2007 au Festival MARTO et poursuit sa route. *Au fil d'Œdipe, Tentative de démêlage du Mythe*, deuxième volet, s'est joué à partir du 7 novembre 2009.

### Camille Trouvé

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow avec la compagnie Figure of speech, elle co-fonde en 1996 la compagnie Les Chiffonnières. Entre 1996 et 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique. Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont *La Peur au Ventre* (2000), *Le Baron Perché* (2002) et le dernier *Le Bal des Fous*.

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche au sein des deux compagnies, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé.

### Brice Berthoud

Il a débuté en 1989 comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant arts du cirque et comédie. En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise « Flash Marionnettes », avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* toujours.

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Seul en scène, dans les *Nuits Polaires*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages.

## La presse

Une construction de mini gradins entoure l'aire de jeu - un radeau - où apparaissent un à un les héros de la légende. Le dispositif et la mécanique, très élaborés et parfaitement maîtrisés, reposent essentiellement sur le travail de la matière, à savoir le papier journal, dont l'équipe tire des créations étonnantes. Enfermées dans des petits cocons suspendus à des filins, les marionnettes (de Camille Trouvé) se déploient, surgissent sur le sol par un système de poulies. Brice Berthoud, homme à tout faire sur la scène (mais d'autres s'activent en coulisses, et comment!), anime tous les personnages, leur donne une voix, et ce qu'il fait est impressionnant. Une composition musicale aérienne crée l'ambiance sonore de cette épopée à l'intérieur du mythe. Jouée en direct par Piero Pépin et Wang Li, elle mêle différentes sonorités : trompette, guimbarde et autres instruments à vent. Autant de talents mêlés, pour une réussite totale.

**Annie Chénieux, *Le Journal du Dimanche*, 05.11.2011**

Ingénieux spectacle pour marionnettes, la pièce revisite le mythe d'Œdipe et met en lumière son extraordinaire modernité. Sans compter que la prestation du comédien-manipulateur Brice Berthoud est tout simplement bluffante. [...] le personnage est plein d'aspérités, son destin ne tient plus qu'à un fil. On en guette les revirements avec appréhension. La poésie et la modernité du texte rendent compte de la crudité de cette réalité. On a beau connaître le mythe, on est tenu en haleine, jusqu'au bout.

**Audrey Brière, *lemagazine.info*, 19.11. 2010**

Avec un nom pareil, Les Anges au plafond ne se réduisent pas à leur seul savoir-faire technique. On les a vus manipuler le papier dans leur première pièce en appartement (*Le Cri quotidien*), l'ombre et la poupée dans un solo mémorable (*Les Nuits polaires*, d'après Jorn Riel) ; on les retrouve aujourd'hui aux prises avec de grandes marionnettes chiffonnées, sorties d'un sac, dans *Une Antigone de papier*, et finalement tombées du ciel, dans la deuxième partie du diptyque (*Au fil d'Œdipe*). Ce n'est pas la seule habileté qui force l'admiration, chez ces artistes, très soutenus, dès leurs débuts, par le Théâtre 71 de Malakoff, mais une intelligence, un sens de l'écriture et de la recherche... Une musicalité aussi : Antigone refait le monde sur une base de violoncelle, tandis qu'Œdipe parcourt la Terre au son de la guimbarde, instrument inattendu et, ici, presque exotique. Singuliers, inclassables, Les Anges au plafond mènent leur barque dans le monde éclaté, souvent disparate, de la marionnette.

**Mathieu Braunstein, *Telerama*, 20.02. 2010**





---

## Distribution

*A Gerdi*

**Sur le radeau** Brice Berthoud, Wang Li, Marc Martinez, Piero Pépin

**Régie de Tournée** Pascal Marsill

**Mise en scène** Camille Trouvé **assistée de** Saskia Berthod

**Autour du radeau**

**Texte** Brice Berthoud

**Marionnettes** Camille Trouvé

**Scénographie** Dorothée Ruge et Brice Berthoud

**Composition musicale** Piero Pépin **en collaboration avec** Wang Li

**Création Lumière** Gerdi Nehlig

**Construction décors** Salem Ben Belkacem, Jaime Olivares

**Création costume** Séverine Thiébault

**Musiciens Volants** Sébastien Cirotteau, Laurent Paris

**Oreille extérieure** Antoine Garry

**Avec la précieuse collaboration de** Einat Landais, Magali Rousseau, Nelly Adnot, Armelle Marbet, Morgane Dufour, Stéphane Laplaud, Valentine Canto Martinez...

**Administration** Rémy Gonthier

**Production et vente** Elisabeth Tréhard

Ce spectacle est dédié à Gerdi Nehlig qui a créé le personnage du Capt'aime.

**Une coproduction** Les Anges au Plafond, Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff, TJP Strasbourg Centre Dramatique National d'Alsace, Atelier du Rhin de Colmar Centre Dramatique Régional d'Alsace, Equinoxe Scène Nationale de Châteauroux, Théâtre Gérard Philipe Scène Conventionnée de Frouard

**Compagnonnage** Les Clandest'ifs

**Soutien** Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi, Service culturel de l'AME, Zaman Production

**Avec le soutien de** la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et l'aide à la création de la région Centre

**Photos** Pascal Auvé, Vincent Muteau

**Durée** 1h25

**Dès** 10 ans

# Locations et renseignements

## **Théâtre Forum Meyrin**

Place des Cinq-Continents 1  
1217 Meyrin (GE)

## **Billetterie**

Du lundi au vendredi de 14h à 18h  
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur  
[www.forum-meyrin.ch/billetterie](http://www.forum-meyrin.ch/billetterie)

## **Prix des billets**

Plein tarif : CHF 20.-  
Prix réduit : CHF 17.-  
Prix étudiant, chômeur, enfant : CHF 10.-  
Carte famille: CHF 10.-

## **Autres points de vente**

Service culturel Migros,  
Stand Info Balexert  
Migros Nyon-La Combe

## **Partenaire Chéquier culture**

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

## **Relations presse**

Responsable : Ushanga Elébé  
[ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)

Assistante : Delphine Neuenschwander  
[delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

**FORUM**  
THÉÂTRE  
**MEYRIN**